

Abbeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres. N. O.

Interval at the Post Office of New Orleans at 10:30 A.M.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE. VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with weather data for Dec 20, 1910. Columns: Time, Thermometer (E. Claude), Fahrenheit Centigrade.

Un Palais bien gardé

Le pouvoir devient lourd à porter lorsqu'il faut, pour le conserver, avoir recours à la force armée...

De Washington, il nous arrive une dépêche qui nous apprend que le général Porfirio Diaz, président de la République du Mexique...

Diaz est vieux aujourd'hui, il est dans sa quatre-vingtième année; il n'a donc plus l'énergie dont il a donné tant de preuves...

Pour calmer les esprits et mettre fin, s'il est possible, au mouvement révolutionnaire, le vieux président serait enclin à entrer dans la voie de concessions...

didature comme Vice-Président de la république sans le consentement de Diaz.

Les adhérents de Madero, le chef des révolutionnaires, prétendent que l'ambassadeur américain au Mexique M. Wilson...

Quoiqu'il en soit et quelle que soit la tournure que prendront les choses, il est regrettable que le Président Diaz n'ait pu rester l'idole de son peuple jusqu'au terme de sa carrière politique...

Aux Morts de Champigny.

Un émouvant discours de M. Paul Déroulède.

Paris, 5 Décembre.

C'est toujours un douloureux pèlerinage que celui organisé chaque année par la Ligue des Patriotes au monument élevé à Champigny à la mémoire des héros...

Malgré la pluie torrentielle qui tombait au moment du départ de Paris, des milliers de patriotes et de ligues avaient répondu à l'appel de M. Déroulède...

L'excellent fanfare de la Ligue, dirigée par M. Antoine Louis, entame l'entrainante "Marche de Sambre-et-Meuse"...

Et combien d'autres villes, combien d'autres cités, combien d'autres bourgades en ont fait autant cette année!

Et combien d'autres villes, combien d'autres cités, combien d'autres bourgades en ont fait autant cette année!

milliers de citoyens "comme vous, mes amis." Que de troubles intérieurs, que de tentatives corruptrices de conciliation et de réconciliation franco-allemande...

Ensuite, le président de la Ligue des Patriotes prend la délégué de Gambetta.

C'est ici, Patriotes, c'est sur la tombe des défenseurs de Paris qu'il m'a paru juste et bon de relever l'occasion portée contre celui qui fut l'âme de la défense nationale...

Et le geste large, la voix paisante, M. Paul Déroulède termine avec émotion: "Où que je tiens à affirmer, à crier à pleins poumons et à plein cœur, du haut de cet oiseau..."

Et combien d'autres villes, combien d'autres cités, combien d'autres bourgades en ont fait autant cette année!

Les diamants de la couronne.

Le Oullian, le diamant le plus précieux du Trésor royal d'Angleterre, a dû être divisé en deux pierres qui s'appellent maintenant les Étoiles d'Afrique.

le dessin. M.M. Garrard et Oie se sont tirés à leur honneur de cette difficulté. Non seulement les Étoiles d'Afrique serviront à orner le sceptre et la couronne...

TULANE.

"The Travelling Salesman, est une comédie de réel mérite qui attire les connaisseurs. Son interprétation ne laisse absolument rien à désirer, et c'est un véritable régal qu'offre cette semaine la direction du Tulane à ses habitués.

Matinée aujourd'hui.

ORESOENT.

Il faut retenir ses places d'avance au Crescent où la troupe qui joue "The Girl in the Taxi" remporte un succès exceptionnel.

Matinée demain.

ORPHEUM.

Le nouveau programme de l'Orpheum a obtenu hier autant de succès qu'à la première représentation, et c'est beaucoup dire.

Matinée demain.

GRANDES CONFLAGRATIONS.

New York, 20 déc. — Deux incendies dans le quartier haut de la ville de New York, ce matin, ont causé la mort d'un homme et des dommages évalués à \$350,000.

La première conflagration a été celle d'une fabrique aux Nos 494-498 rue East cent trente-quatrième et le Bronx.

La bâtisse en briques à six étages était occupée par Xenas et Cie, manufacturiers en cuivre, et venait d'être reconstruite.

Le gardien de l'établissement a péri dans les flammes, croit-on, et on recherche son corps aussitôt qu'il sera possible de supporter la chaleur de débris fumants.

Un pompier, M. Kerst, a été grièvement blessé en tombant du toit de la bâtisse en feu sur le toit d'une maison voisine.

Le bâtiment est situé au centre d'un district très peuplé et l'incendie a été une grande perte dans les environs, quand la police est parvenue, avec beaucoup de peine à réveiller tous ceux qui dormaient.

Les malheureux frappés de terreur s'élevaient dans les rues couvertes de neige, mais aucun n'avait éprouvé d'accident sérieux en se précipitant au bas des escaliers.

Le second incendie a éclaté dans une bâtisse à cinq étages rue Cent Vingt-Cinquième Ouest et l'avenue Morningside, occupée

per les Empire Laundry Company, Bayer Piano Company et New York Rag Company.

Ces signes indiquaient que par suite d'une avarie de machine le vapeur était tombé de son côté.

Depuis lors on n'a reçu aucune nouvelle des deux bâtiments et ils n'ont été aperçus par aucun navire arrivé aujourd'hui dans le port.

On suppose que dans le port de la tempête, les navires se seraient calmés des recherches s'en sont organisées.

Le consul allemand à Las Palmas, se trouve à bord d'un des deux navires.

La ligne Woerman est une compagnie de navigation allemande dont les nombreux bâtiments font un service régulier entre Hambourg, Rotterdam et les ports de la côte occidentale d'Afrique.

THEATRE DE L'OPERA.

Sigurd qui, au cours des dernières semaines, avait été mis à l'affiche maintes fois pour en être retiré le lendemain, a pu, enfin, être donné hier soir à l'Opéra.

Que l'on fasse un civet sans lapin, la chose s'est vue; mais chanter l'opéra de Reyser sans falo, la chose est encore à voir.

De quelque école que l'on se réclame, il faut reconnaître que Sigurd est une œuvre très vaste. On sait que les grandes pages de l'Art — en musique particulièrement — renferment des valeurs que les plus autorisés hésitent à coter tout d'abord; beautés qui ne se révèlent pas à première audition.

Les splendeurs de l'esprit humain n'éclatent pas toutes spontanément. Cependant, dès les premiers accords de Sigurd on sent qu'il s'en dégage quelque chose de pénétrant, d'enveloppant, de lumineux, d'oser nous dire. Comme des voiles mystérieux apparaissent pour bien vite se diaphanisier, pour que s'y reflète la lumière qui l'instant d'après se répandra en larges ondes.

Nous disions l'autre jour en annonçant Sigurd, qui ne fut pas, cette fois non plus, donné que Reyser n'avait appartenu à aucune école. Ceux qui ont entendu l'opéra hier soir ont dû être frappés du personnelisme de l'auteur qui, à l'exemple de Bizet, s'est écarté de toutes formules surannées pour donner de l'originalité à son œuvre.

La jolie comédie "Holding Out", interprétée par Harry et Jessie Hayward est des plus amusantes.

Si nous voulions citer toutes les pages exquises qui sont dans cette partition, le cadre qu'il nous faut donner à ces lignes n'y suffirait pas: citons-en néanmoins quelques-unes: "J'aime sans espérance"; le final du premier acte; la partie du Grand Prêtre et le cheur qui s'y mêle; "Hilda, vierge au pale sourire, l'une des plus chaudes, des plus brillantes inspirations que nous connaissions: explosion d'amour et sanglot à la fois que dit superieurement M. Fontaine; le réveil de la Valkyrie qui précède un large et délicieux prélude, une caresse donnée par l'orchestre; le chant qui est comme l'aurore de ce réveil, mélodie charmante; "La Valkyrie est la conquête. Phrase qui revient très heureusement, qui court à travers l'orchestre et prête tant de charme au duo de

per le Empire Laundry Company, Bayer Piano Company et New York Rag Company.

Ces signes indiquaient que par suite d'une avarie de machine le vapeur était tombé de son côté.

Depuis lors on n'a reçu aucune nouvelle des deux bâtiments et ils n'ont été aperçus par aucun navire arrivé aujourd'hui dans le port.

On suppose que dans le port de la tempête, les navires se seraient calmés des recherches s'en sont organisées.

Le consul allemand à Las Palmas, se trouve à bord d'un des deux navires.

La ligne Woerman est une compagnie de navigation allemande dont les nombreux bâtiments font un service régulier entre Hambourg, Rotterdam et les ports de la côte occidentale d'Afrique.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

LE GOUFFRE.

GRAND ROMAN INÉDIT

Par CHARLES MEROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

L'HEURE FATALE!

IV

CONFIDENCES

(Suite)

Ne quelques minutes ne pouvaient-elles, en se réveillant, déclarer, revenir en châteaus on

trouver un abri dans la forêt, chez un garde, ou à la première métairie venue?

"N'était-ce pas à peu près chez elle partant aux environs? D'ailleurs, elle avait un fond de bravoure qui se demandait qu'à se manifester et à faire ses preuves.

Qu'elle était charmante dans la gracieuse simplicité de sa mise, avec l'élegance de sa tournure, sur cette jolie tête qui semblait faite pour elle.

Avec quelle aisance elle galopait sous les grands arbres de ses bois, ne distinguant plus la couleur du ciel dont les feuilles, qui se rejoignaient à soixante pieds au-dessus de sa tête lui dérobaient la vue.

Elle s'enfonçait dans les profondeurs de la forêt, se regardant devant elle que pour voir si elle apercevait le cavalier qui aurait dû être le premier à rendre vous.

Elle ne pouvait masquer de la distinguer de loin puisque son cheval à lui, Raoul d'Andelle, le même qui la veille au soir passait à deux pas du baron de Rouve, était blanc comme neige.

Et rien! Elle ne voyait rien. Alors elle précipita sa course. Ne lui avait-il pas dit qu'il voulait visiter Rouve, cette propriété qu'on annonçait comme devant être vendue prochainement?

Ne trouvait-il pas que ce serait une thébète amusante à posséder, une espèce de bien retiré facile à transformer en nid d'amoureux où on pourrait s'isoler de temps en temps!

Pour elle, une simple bagne au doigt se petit domaine qui bordait ses bois!

Que lui en coûterait-il? Pas de chose, trois ou quatre mois de ses revenus, une parcelle insignifiante de tas énorme de ses économies!

Pourquoi s'en priver? O'était donc là que son futur devait l'attendre.

Elle approuvait d'autant mieux son idée que cette terre de Rouve évoquait pour elle des souvenirs chers dans un coin de sa mémoire.

Elle se rappelait le Baron Roger et sa lamentable histoire. Ne fallait-elle pas penser alors qu'elle était presque enfant! Ne venait-elle pas souvent en châteaus de la Tremblaye, où le père Lucotte, le piqueur, lui donnait des leçons de trompe de chasse?

gards étranges qui, à la fin, lorsqu'elle était devenue grande, à seize ou dix-sept ans, lui semblaient d'une vivacité extrême et d'intimidant.

Pourtant il n'aurait pas été de douce paroles et des attentions timides et délicates.

Les de Rouve n'étaient pas riches mais de bons soches et parfaitement honorables.

Les parents étaient morts; le fils, Roger, s'en était allé à Paris sous la tutelle d'un oncle mort aussi depuis.... et ruiné. Pendant quelques mois, on l'avait revu au pays.... Un an peut-être. Dans les derniers temps, quand il venait à la Tremblaye, invité par madame de Marans à pied ou à cheval sur un cheval à travers bois — ou à cheval sur un bidet rouan, bien bâti, rustique.... Un chasseur il lui semblait si timide, si réservé devant elle!.... Quand elle lui tendait la main, à l'anglaise, c'est à peine s'il osait lui toucher les doigts.... Tout cela, elle l'avait bien remarqué.... Un soir il avait annoncé à madame de Marans qu'il allait à Pétranger chercher fortune.... Et il était parti.... Depuis plus de six semaines.... Le malheureux n'avait pas réussi sans doute puisque Raoul d'Andelle prétendait que ses terres allaient être vendues.... O'était dommage!

Pourquoi se rappelait-elle ces détails!

Pourquoi se disait-elle que l'absence ne lui aurait pas déplié? Un coup de tonnerre qui éclata à peu de distance et dont les échos répétaient les roulements et le fracas, la surprit tout à coup.

Elle le reconnaissait bien. O'était Rouve. Que de fois elle était venue errer dans ce site pittoresque et sauvage!

L'orage qui jusque-là avait paru sommeiller à quelques brasses au-dessus d'elle, se précipita sur elle, la surprit tout à coup.

Elle courait à cette maison qui se présentait à elle comme un refuge et qu'elle supposait habitée seulement par la vieille gouvernante dont elle était amie.

Elle s'éleva: — Comment, c'est vous, ma pauvre demoiselle!

De larges gouttes de pluie commençaient à tomber avec un bruit sur l'herbe du verger et le sable des allées.

— Il est peut-être à la Morinière..... — O'est loin! — A deux pas. J'y cours.... J'y ai besoin.... S'il y est, je vous l'apporterai!

Elle répéta: — Entrez là, dans la salle et ne craignez rien.

Elle s'éleva en toute hâte, mit la jument sous un hangar et s'en alla vers la ferme dont elle apercevait les toitures rouges au loin dans la plaine.

Elle exécutait ce conseil. Roger de Rouve était à sa fenêtre, suivant les progrès de l'orage qui devenait plus menaçant.

Il avait vu la jument de la demoiselle de Fel et se cavalière. Son cœur avait fait un bond dans sa poitrine.

Elle n'avait donc pas oublié son rendez-vous de la veille! Rien ne l'aurait trompé. Quelle folie de venir dans cette maison qu'elle avait dû fuir si elle se fût doutée de la passion exaltée qui grondait en lui comme la foudre sur la forêt voisine!

— Vous n'avez pas reçu un cavalier? Il demandait la jeune fille.

— Qui donc? — M d'Andelle.

— Il doit vous retrouver ici!

— En effet.... O'était convenu que le gouverneur avait un panier au bras.

Elle expliqua:

— O'est la demoiselle de la Tremblaye qui vient ici. Pourquoi?... Je l'ignore.... Ne lui